

SURVEILLANCE SANITAIRE en BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Point n°2023/29 du 20 juillet 2023

POINTS D'ACTUALITÉS

Bronchiolite :
bilan de la surveillance
hivernale 2022-2023
[\(lien\)](#)

Recrudescence des
infections à entérovirus
depuis juin 2023 chez les
enfants de moins de 15 ans
(A la Une)

Quel est l'impact
de l'asthme sur le parcours
professionnel ?
[\(lien\)](#)

| A la Une |

Infections à entérovirus : augmentation de la circulation

Les entérovirus (EV) se distribuent partout dans le monde. Dans les zones tempérées telles que la France, on observe tous les ans, en été et automne, une augmentation des infections à EV. Un pic estival est habituellement observé en juin / juillet et un second pic de moindre ampleur au cours de l'automne. Si la plupart des infections à EV engendrent peu ou pas de symptômes, certaines infections peuvent s'accompagner d'atteintes sévères principalement à type de méningites, en fonction de l'âge, du système immunitaire (déficit de l'immunité humorale) ou du type d'EV. Elles touchent surtout les enfants de moins de 15 ans. La transmission du virus se fait par contact de personne à personne ou via des objets ou aliments contaminés à partir des virus excrétés au niveau du rhino-pharynx ou dans les selles. D'autres modes de transmission sont également possibles : via la salive, au contact de lésions cutanées dans le cas des syndromes pieds-mains-bouche, mais aussi par transmission materno-fœtale à l'origine d'infections néonatales.

La surveillance des infections à EV est assurée depuis 2000 par un réseau de 34 à 40 laboratoires volontaires dont les CHU de Dijon et Besançon (Réseau de surveillance des entérovirus (RSE), coordonné par le Centre National de Référence (CNR) des Entérovirus et Parechovirus et Santé publique France). En complément, une surveillance des passages aux urgences pour un diagnostic de méningite virale est assurée par le réseau Oscour® de Santé publique France.

Point au 05 juillet 2023

La faible circulation des EV observée depuis 2020 en France, en lien avec les mesures barrières anti-COVID-19, s'est maintenue jusqu'en 2022 avec des niveaux d'infections à EV très en deçà des pics observés entre 2016 et 2019. En 2023, tandis que le nombre de cas d'infections à EV déclarés au RSE reste, à la date de ce bilan, bien inférieur à celui observé avant 2020, une recrudescence des infections à EV au 5 juillet 2023 semble s'amorcer depuis la semaine 26 (du 26 juin au 2 juillet 2023).

Les nombre de passages aux urgences et d'hospitalisations pour méningite virale observés via le réseau Oscour® semblent

augmenter depuis la semaine 23 (du 5 au 11 juin 2023) et atteignent depuis des niveaux comparables à ceux de 2018, ce qui pourrait indiquer un pic estival attendu dans les prochaines semaines. Cette recrudescence est portée majoritairement par les enfants de moins de 15 ans.

Par ailleurs, **une augmentation de la proportion d'infections néonatales** chez des nouveau-nés (âge inférieur à 29 jours) est observée en 2022 (25,7 % des infections à EV contre 12,8 % pour la période 2016-2021). Cette recrudescence s'explique probablement par l'augmentation du réservoir pédiatrique et maternel non immun lié aux mesures barrières anti-COVID-19 et par la circulation consécutive de deux types d'EV prédominants : le CVB4 puis l'E11 (souvent associés à des infections néonatales). L'augmentation de la létalité en 2022 (1,8 % contre 0,4 % pour la période 2016-2021) et de la sévérité clinique des infections à E11 ont fait l'objet d'une alerte en France fin avril 2023 à destination des sociétés savantes et professionnels de santé puis a été relayée à l'international.

Santé publique France et le CNR des entérovirus et Parechovirus sensibilisent les professionnels de santé à une vigilance particulière devant des tableaux cliniques sévères, en particulier neurologique et devant toute infection néonatale sévère pour lesquels une infection à EV doit être évoquée et recherchée.

Toute infection néonatale ou atteinte neurologique sévère associée à une infection à EV doit être signalée aux laboratoires du CNR.

Dans l'entourage des patients, le renforcement des règles d'hygiène familiale et/ou collective (lavage des mains notamment) est impératif afin de limiter la transmission de ces virus, notamment aux personnes immunodéprimées ou aux femmes enceintes.

Pour en savoir plus :

Point sur les infections à entérovirus au 5 juillet 2023 :

<https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-a-prevention-vaccinale/poliomyelite/documents/bulletin-national/point-sur-les-infections-a-enterovirus-au-5-juillet-2023>

Site web du CNR des Entérovirus/Parechovirus :

<http://cnr.chu-clermontferrand.fr>
<https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2023/infections-a-enterovirus-augmentation-de-la-circulation-des-enterovirus>

| Veille internationale |

Sources : European Centre for Disease Control (ECDC) et World Health Organization (WHO)

14/07/2023 : L'ECDC publie un communiqué sur les maladies transmissibles actuelles et notamment la grippe aviaire ayant infecté de nombreux chats domestiques en Pologne et des renards dans une ferme en Finlande, également la diphtérie ayant infecté 50 personnes en 2023 dans l'Union Européenne [\(lien\)](#).

| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans la région : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1 : Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2020-2023, données arrêtées au 20/07/2023

	Bourgogne-Franche-Comté																2023*	2022*	2021	2020
	21		25		39		58		70		71		89		90					
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM	0	2	0	0	0	1	0	0	0	1	0	4	0	1	0	1	10	8	2	6
Hépatite A	0	4	0	9	0	1	0	0	0	0	0	4	0	0	0	3	21	14	19	8
Légionellose	0	3	0	8	0	3	0	0	2	11	1	8	0	3	1	4	40	134	148	94
Rougeole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
TIAC ¹	0	8	0	7	1	9	0	5	1	5	0	7	0	3	0	2	46	44	39	36

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

* données provisoires - Source : Santé publique France

| Surveillance environnementale |

En 2004, la France a mis en place un plan national canicule destiné à réduire les impacts sanitaires des vagues de chaleur. Ce plan s'appuyait sur le système d'alerte canicule et santé (Sacs) piloté par Santé publique France en lien avec Météo-France : l'objectif est d'anticiper les périodes où la chaleur présente un risque pour prévenir la population, en rappelant les mesures de protection. Météo-France fournit chaque jour à 12h les prévisions météorologiques des 7 prochains jours ainsi que les Indicateurs BioMétéorologiques (IBM) des 5 prochains jours. Les deux IBM (IBM nuit / IBM jour) sont construits à l'aide des moyennes de températures prévues sur 3 jours consécutifs, permettant respectivement de vérifier si ces prévisions d'IBM dépassent un seuil d'alerte. Quand ces 2 IBM nuit/jour dépassent simultanément les seuils d'alertes dans un département, cela signifie que Météo-France prévoit une vague de chaleur d'au moins 72 heures.

Le dispositif d'alerte comprend 4 niveaux progressifs coordonnés avec les niveaux de vigilance météorologique de Météo-France (verte, jaune, orange et rouge). Le niveau est évalué chaque jour au niveau départemental. En cas de vigilance jaune, orange ou rouge, une surveillance sanitaire de la morbidité est mise en œuvre par Santé publique France pour identifier un impact inhabituel afin d'adapter les mesures de gestion à mettre en place.

La surveillance Sacs s'étend du 1^{er} juin au 15 septembre.

D'après Météo France : « **pas d'épisode de canicule dans les prochains jours en région Bourgogne-Franche-Comté**, mais les prévisions des températures minimales resteront très élevées sur la Côte d'Azur et le littoral Corse avec 24 à 26 degrés, tandis que les températures maximales poursuivront leur baisse ».

Tendances pour les jours suivants :

La chaleur va continuer à baisser progressivement par l'ouest vendredi et samedi sur les régions méditerranéennes. Les températures vont remonter temporairement lundi, avant une baisse plus franche en milieu de semaine prochaine.

Les outils de prévention à destination de la population générale et des professionnels de santé sont disponibles [à la commande ou en téléchargement](#) sur le site de Santé publique France et présentés succinctement en page 4.

Les indices de pollution de l'air sont accessibles sur le site <https://www.atmo-bfc.org>.

Les indicateurs de la SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®) sont : le nombre de passages aux urgences par jour, (tous âges et chez les 75 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les services d'urgences adhérant à SurSaUD® ; le nombre d'actes toutes causes par jour (tous âges et chez les 65 ans et plus) et les pathologies liées à la chaleur diagnostiquées par les associations SOS Médecins adhérant à SurSaUD®.

Commentaires :

Pas d'augmentation inhabituelle de l'activité des services d'urgences et des associations SOS Médecins en Bourgogne-Franche-Comté (figures 1 et 2).

Les indicateurs des pathologies en lien avec la chaleur ont légèrement augmenté du 8 au 12 juillet puis ont diminué.

Figure 1 : Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR®)

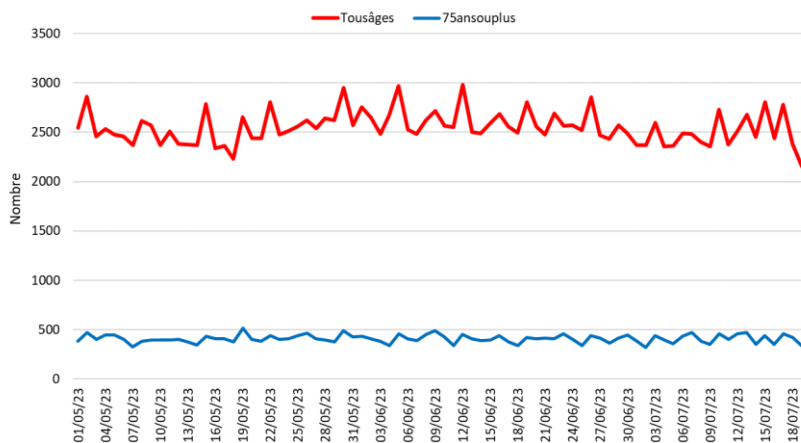


Figure 2 : Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 65 ans et plus (Source : SOS Médecins)

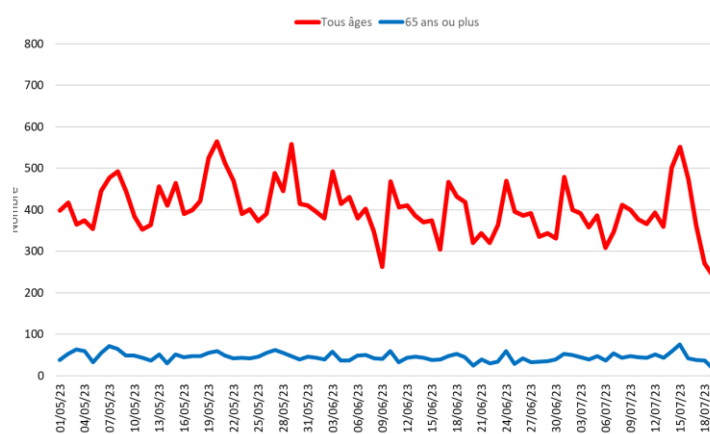


Figure 3 : Nombre de passages par jour aux urgences pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) de Bourgogne-Franche-Comté, depuis 1^{er} mai 2023, tous âges (Source : OSCOUR®)

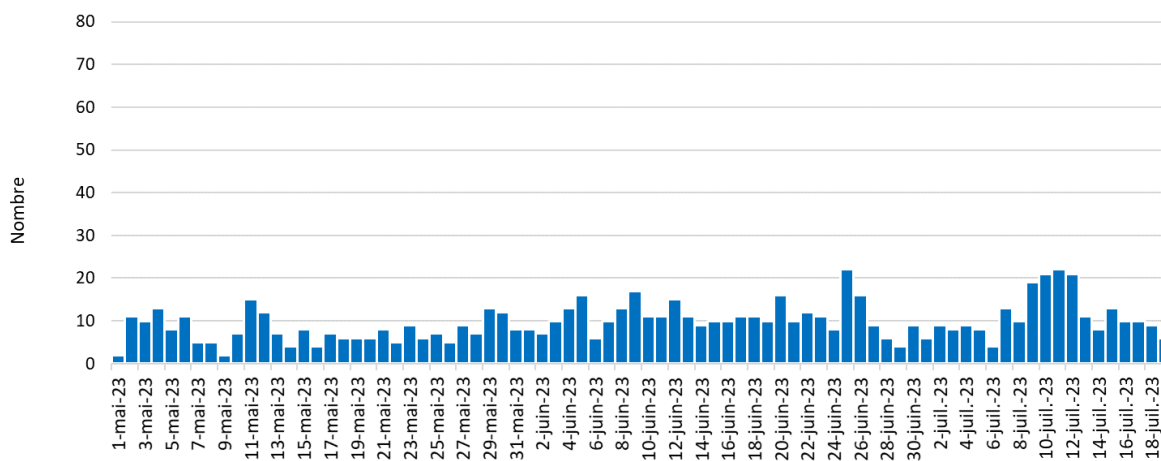
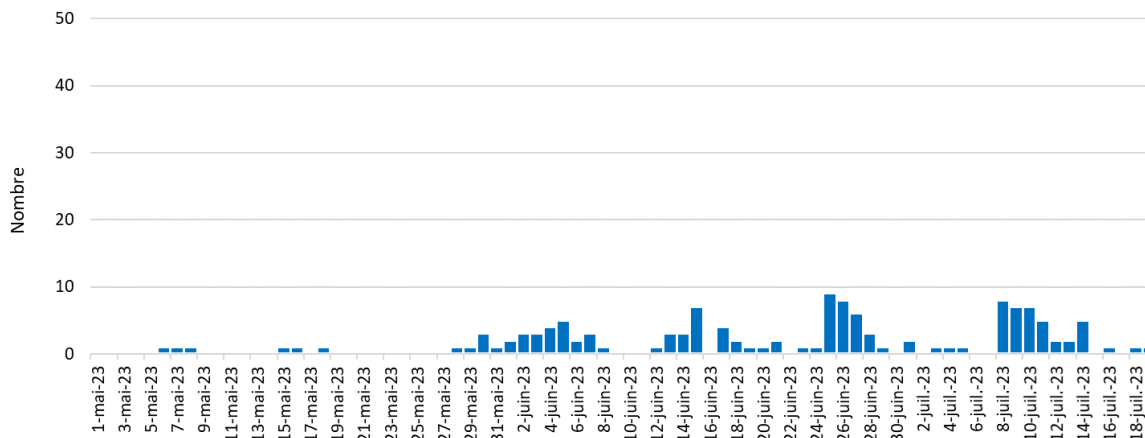


Figure 4 : Nombre d'actes journaliers SOS Médecins pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, et déshydratations) de Bourgogne-Franche-Comté, depuis 1^{er} mai 2023, tous âges (Source : SOS Médecins)



Premiers effets des fortes chaleurs
et les gestes à adopter pour les prévenir

N'attendez pas les premiers effets des fortes chaleurs.

MAUX DE TÊTE CRAMPES NAUSÉES

Protégez-vous

RESTEZ AU FRAIS BUVEZ DE L'EAU

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Les gestes à adopter en cas de canicule

Pendant les fortes chaleurs Protégez-vous

RESTEZ AU FRAIS BUVEZ DE L'EAU

Évitez l'alcool Mangez en quantité suffisante Fermez les volets et fenêtres le jour, aérez la nuit

Mouillez-vous le corps Donnez et prenez des nouvelles de vos proches Préférez des activités sans efforts

EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15

Pour plus d'informations :
0 800 06 66 66 (appel gratuit)
meteo.fr • #canicule

Outil d'information destiné aux professionnels de santé pour prévenir les risques
sanitaires liés aux fortes chaleurs chez les adultes vulnérables

CANICULE
ADULTES VULNÉRABLES

Repères pour votre pratique

En dehors du grand âge, de nombreuses pathologies et certaines conditions de vie aggravent la vulnérabilité des personnes en période de fortes chaleurs. Les professionnels de santé peuvent en réduire les conséquences sanitaires par une information adaptée à l'état de santé ou aux conditions de vie des patients et par la mise en œuvre de mesures préventives.

Au cours de l'été 2019, 8 617 personnes âgées de 15 à 74 ans ont été prises en charge par un service d'urgence hospitalière pour une pathologie en lien avec la canicule. Pour les 15-45 ans, l'hyperthermie est le principal motif de recours aux urgences (64 %) alors que l'hyponatémie est responsable d'une part croissante des passages aux urgences selon l'âge (7 % pour les 15-44 ans ; 38 % pour les 45-64 ans et 45 % pour les 65-74 ans). La déshydratation représente environ un tiers des passages aux urgences. En période caniculaire, les passages aux urgences pour ces pathologies augmentent fortement, plus particulièrement lorsque l'épisode survient en début d'été.

Quelles sont les personnes vulnérables en période de fortes chaleurs ?

Les personnes ne pouvant transpirer normalement sont à risque de coup de chaleur et celles ne pouvant ajuster à temps leurs apports hydriques et sodés sont à risque de déshydratation en période de fortes chaleurs.

Il s'agit en particulier :

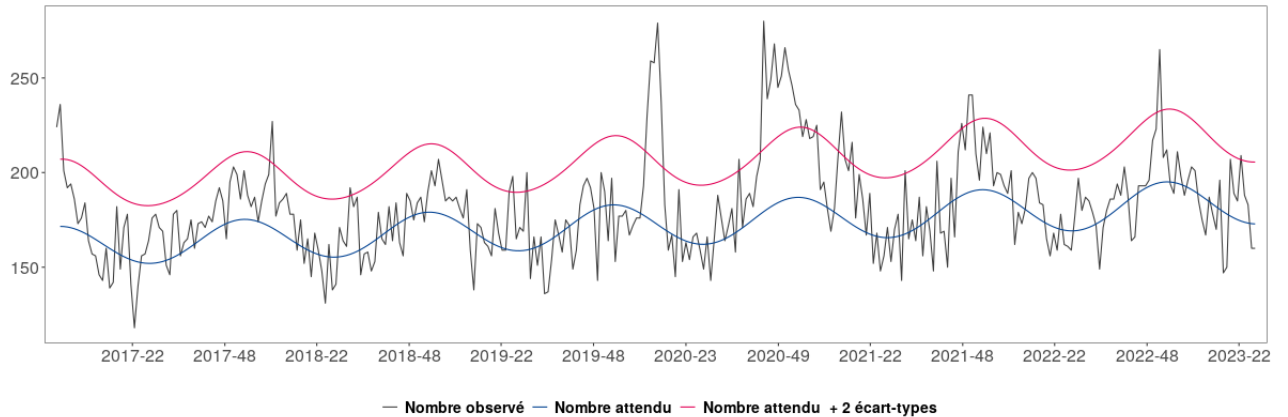
- de personnes présentant une maladie chronique ou un traitement médicamenteux au long cours
- Maladies psychiatriques et syndromes dépressifs : patients traités par neuroleptiques, agonistes sérotoninergiques, antidépresseurs tricycliques ou médicaments altérant la vigilance (benzodiazépines...). Vigilance pour les neuroleptiques et les antidépresseurs, a fortiori en association à un diurétique
- Maladies neurologiques : maladie de Parkinson ; maladie d'Alzheimer et troubles apparentés
- Pathologies cardiovasculaires : surtout les patients traités par diurétiques, inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine, antagonistes des récepteurs de l'angiotensine II et/ou anti-arythmiques
- Pathologies endocriniennes : diabète, hyperthyroïdie, hypercalcémie, insuffisance surrénalienne

| Mortalité toutes causes |

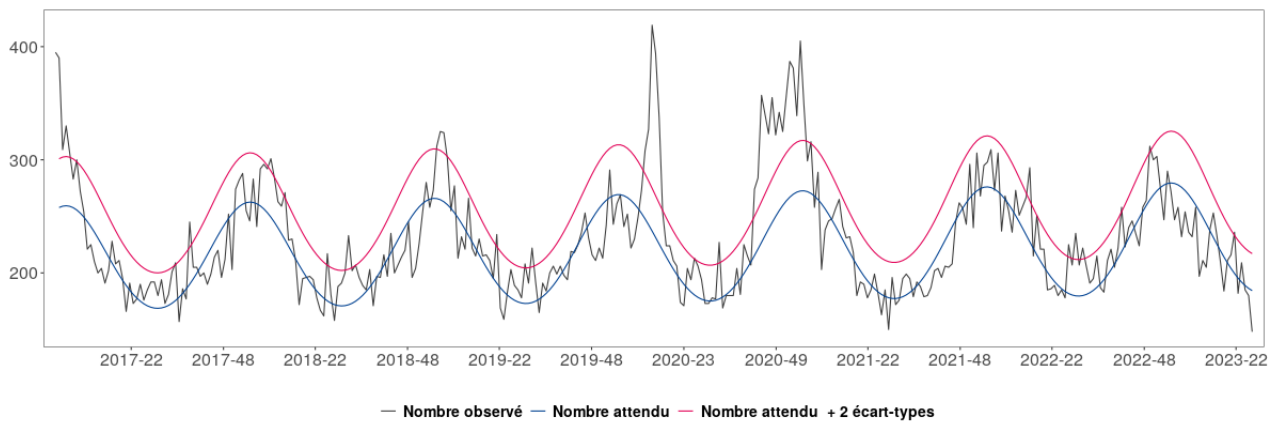
Figure 5 : Mortalité régionale toutes causes, pour les classes d'âge 65-84 ans (a), 85 ans et plus (b), tous âges (c) jusqu'à la semaine 27-2023 (Source : Insee, au 18/07/2023)

Le nombre de décès des 3 dernières semaines doit être considéré comme provisoire car une partie de ces décès n'a pas encore été remontée à la Cellule régionale

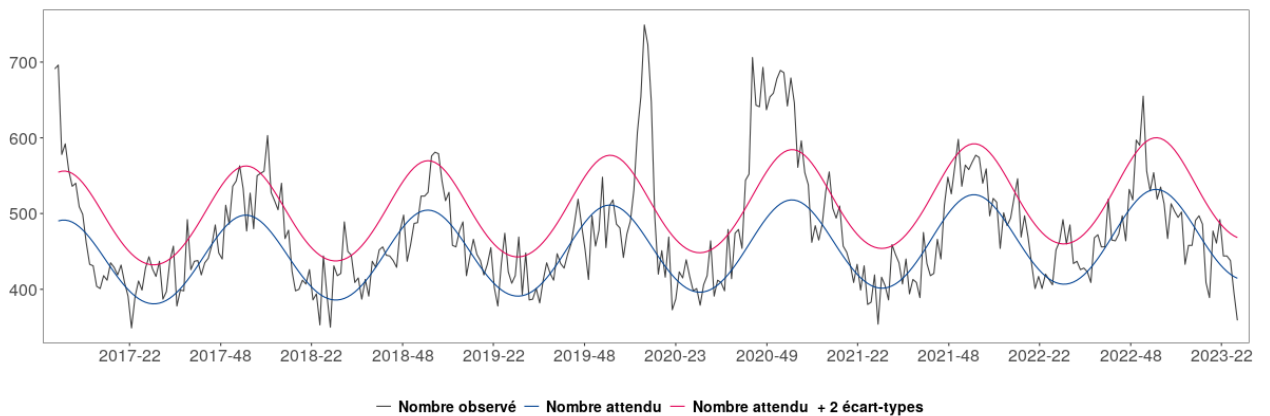
a. 65 – 84 ans



b. 85 ans et plus



c. Tous âges



Commentaires :

Aucun excès de mortalité toutes causes et tous âges n'est observé en semaine 27 en Bourgogne-Franche-Comté.

| Points épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté |

Tous les points épidémiologiques de la région sont disponibles sur le site de Santé publique France à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#tabs>



Des informations nationales et internationales sont accessibles sur les sites du Ministère chargé de la Santé et des Sports :

<http://social-sante.gouv.fr/>

et de l'Organisation mondiale de la Santé :

<http://www.who.int/fr>

Equipe de la Cellule régionale de Santé publique France en Bourgogne Franche-Comté

Coordonnateur
Olivier Retel

Epidémiologistes
Sonia Chêne
François Clinard
Elodie Terrien
Sabrina Tessier

Assistante
Marilène Ciccardini

Renfort COVID-19
Hélène Da Cruz

Internes de santé publique
Camille Gelin
Alice Vabre

Directrice de la publication
Dr Caroline Semaille,
Directrice Générale
de Santé publique France

Rédacteurs
L'équipe de la Cellule régionale

Diffusion
Cellule régionale Bourgogne-Franche-Comté
2, place des Savoirs
BP 1535 21035 Dijon Cedex
Tél. : 03 80 41 99 41
Fax : 03 80 41 99 53
Courriel : cre-bfc@santepubliquefrance.fr

Retrouvez-nous sur :
<http://www.santepubliquefrance.fr>

| Coordonnées du Point Focal Régional des alertes sanitaires | pour signaler tout événement présentant un risque de santé publique



Département Alerte et Crise

Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires

Tél : 0 809 404 900

Fax : 03 81 65 58 65

Courriel : ars-bfc-alerte@ars.sante.fr

| Remerciements des partenaires locaux |

Nous remercions nos partenaires de la surveillance locale :

Réseau SurSaUD®, ARS siège et délégations territoriales, Samu Centre 15, Laboratoires de virologie de Dijon et de Besançon, Services de réanimation de Bourgogne-Franche-Comté et l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance.

